

# de la Pastorale des Migrants



## Les morts de Méditerranée nous interpellent comme chrétiens et comme citoyens

Après les drames répétés en Méditerranée et la disparition en mer d'environ 2 000 migrants dans les premiers mois de 2015, la Commission épiscopale de la mission universelle de l'Église appelle les hommes et les femmes de bonne volonté à ne pas ignorer les besoins d'attention, de protection et d'accueil qui sont ceux des réfugiés et des migrants dans la situation internationale complexe et troublée que nous connaissons aujourd'hui.

Or, malgré les efforts des quelques organismes de solidarité, force est de constater l'inclination croissante des opinions publiques vers un renforcement des prérogatives nationales qui, relayée par certains gouvernements, explique la timidité de la politique européenne en matière d'asile et d'immigration.

Comme pasteurs de l'Église qui est en France nous invitons tout un chacun, à son niveau, à exprimer par des mesures concrètes les valeurs essentielles qui fondent le projet européen : la solidarité et non le repli sur des intérêts locaux ; l'ouverture et non l'élaboration de nouvelles barrières ; le partage et non l'égoïsme nationaliste.

Cette prise de position de la CEMUE, commission dont notre service fait partie, est l'un des nombreux appels – hélas trop souvent ignorés par les pouvoirs publics nationaux et européens – lancés après les dernières tragédies par l'Église universelle et celle qui est en France et adressés aussi bien aux communautés ecclésiales, qu'aux opinions publiques ou aux décideurs politiques.

Le but en est toujours le même : éviter de nous habituer aux morts, en les considérant comme de "malencontreux incidents de parcours" ; éviter de nous enliser dans des débats exclusivement émotionnels qui ne vivent que du brassage de lieux communs, de stéréotypes et de raccourcis en forme d'impasse. Il est temps de mettre en œuvre à l'échelle européenne de nouvelles politiques d'asile et d'immigration, adaptées aux conditions socio-économiques et respectueuses de la dignité des personnes migrantes et réfugiées. Pour l'Union européenne il est temps d'agir de concert et de mettre en place une politique migratoire considérant l'intégration comme un processus réciproque dans lequel

migrants et société d'accueil jouent un rôle actif et contribuent à l'émergence d'une société intégrante et accueillante.

Comme le répète inlassablement Pape François : « Je lance un vibrant appel à la communauté internationale, pour qu'elle agisse avec décision et diligence, afin que de telles tragédies ne puissent plus se reproduire... Ce sont des hommes et des femmes comme nous. Des frères, qui cherchaient une vie meilleure... Affamés, persécutés, blessés, exploités, victimes de guerres. Ils cherchaient une vie meilleure, ils cherchaient le bonheur ».

Dans ce sens, le cardinal Reinhard Marx, président de la Commission des Episcopats de l'Union européenne (COMECE), interpelle l'Union Européenne au nom des évêques européens : « L'Union européenne ne peut rester inerte face à cette catastrophe humaine... On pourrait blâmer le pouvoir d'attraction de l'Union européenne pour les réfugiés, les mesures européennes dont tirent avantage les trafiquants ou encore le manque d'actions pour contraster les causes qui portent les immigrés à fuir leur pays d'origine. Mais tout cela ne justifie pas le fait que l'on ferme les yeux devant la tragédie humaine qui est en cours en Méditerranée et qui doit être affrontée par l'Union européenne ».

En France, Mgr Pontier, Archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France appelle « à un sursaut de la communauté internationale pour mettre un terme au plus vite à cet enchaînement de souffrances qui commence par les raisons de la fuite de ces personnes migrantes et qui continue par les conditions atroces qui leurs sont imposées durant leur périple. Nous ne pouvons continuer à fermer les yeux sur ces atrocités vécues par ces hommes, ces femmes et ces enfants qui, à la recherche de la liberté et de la paix, vivent ces parcours d'esclavage et de mort ».

Comme chrétiens et comme citoyens nous n'avons plus d'excuses et d'alibis : il est temps d'agir et d'agir vite !

*P. Lorenzo Prencipe, c.s.*

*Directeur du SNPMPI – La Pastorale des Migrants*